

QUELQUES MOTS SUR LES MANUSCRITS ARABES DE LA BIBLIOTHÈQUE KHÉDIVIALE

SECTION D'HISTOIRE, DE GÉOGRAPHIE ET DE POLITIQUE

Avant de parler de la section historique formant une partie du cinquième volume du Catalogue Arabe de la Bibliothèque, je crois devoir jeter un coup d'œil sur la marche du travail préparatoire qui a abouti à cette publication. Feu le Dr Spitta Bey, comme l'a fait connaître au public M. A. Müller (ZDMG. XXXIX, 692) (1) se décida, pour des motifs faciles à comprendre, à dresser un extrait du Catalogue scientifique, et à le faire imprimer. Je suis heureux de pouvoir ajouter à mes communications précédentes sur ce sujet (ZDMG. XL, 775 ff.) que le premier volume du (*fahressat فهرست*) paru entre les années 1883-84, sous le nom de l'éditeur, est identique avec l'*Index* préparé par Spitta. L'impression, interrompue par la révolte de 1882, se poursuivit lentement depuis l'automne de la même année. La publication de ce volume fut suivie d'un temps d'arrêt. Jusqu'au milieu de l'année 1886 on n'avait pas même refait le (*Taouhîd توحيد*) d'après le plan suivi jusqu'alors; depuis, le travail a été poursuivi suivant l'ordre des Registres des matières spéciales nouvellement adopté (voyez Rapport sur la Bibl. Khédiviale pour l'année 1887, p. 18 f.). Le second volume, comprenant le reste de la théologie fut terminé à la fin de 1886; la science du droit le fut également au commencement de 1888, en même temps que le catalogue de la collection turque et persane, peu importante du reste. La section des sciences naturelles est presque terminée et celles de la philologie et de la philosophie sont en voie d'élaboration (2).

(1) Journal de la « Société Allemande Orientale. » T. XXXIX, p. 692.

(2) Cet article a été publié en 1889; depuis, les volumes du Catalogue se sont succédé sans interruption.

J'ai à peine besoin de faire observer que ces publications ne répondent qu'imparfaitement à ce qu'on est habitué en Europe d'exiger d'un catalogue de *manuscripts*; il nous manque pour un pareil travail un personnel d'employés capables de le faire. J'ai tâché cependant de tirer le meilleur parti possible des moyens dont je disposais, et si les mêmes motifs qui obligèrent Spitta à abrégier son Catalogue fait sur le modèle européen m'ont engagé, d'un côté à faire coopérer à la préparation de l'inventaire destiné à l'impression les auxiliaires quelconques dont je pouvais me servir, d'un autre côté je n'ai pas manqué de ne confier les matières spéciales importantes qu'à des employés d'un savoir éprouvé, tandis que les matières d'un intérêt secondaire telles que le « Droit de Succession », le (*Sarf* صرف) la logique etc., étaient livrées aux soins d'employés de capacités médiocres.

Une somme importante ayant été accordée en 1888 pour les frais d'impression, le second volume du Catalogue put être publié à la fin de la même année; le troisième contenant les quatre grandes écoles de jurisprudence musulmane et le « Droit de Succession » est en préparation et paraîtra probablement dans le cours du printemps de 1889 (voyez plus haut note 2). On a remédié à un défaut signalé dans le premier volume en rendant les recherches faciles par l'impression en caractères distincts du titre et des indications (*Taba* طبع et *Khatt* خط) de chaque article. On s'était plaint aussi avec raison de l'arrangement par ordre alphabétique adopté primitivement, arrangement qui, strictement parlant, n'est même pas applicable dans une collection de manuscrits en partie incomplets et en partie difficiles à déterminer, ou ne pouvant pas l'être du tout. Cependant depuis que Spitta, de sa propre initiative, a remplacé l'ordre alphabétique des titres dans les Registres de matières spéciales par de simples Registres additionnels des nouvelles acquisitions, il est devenu absolument nécessaire pour la régularité du service des prêts, d'établir l'inventaire imprimé d'après l'ordre alphabétique. La répartition des ouvrages en 34 sections de matières spéciales laisse beaucoup à désirer. Le savant arabe guidé dans les sujets dont l'étude lui est familière par un tact infailible, perd cette faculté, dès qu'il sort du cercle de la théologie, de

la jurisprudence ou de la grammaire. Il en est résulté que la section des « Miscellanées » qui dans toute Bibliothèque bien administrée, devrait être réduite au *minimum* est devenue chez nous un grand réservoir commun où l'on retrouve quelquefois des ouvrages rares qu'on avait cherché en vain dans les sections particulières dont ils devraient faire partie. Des tentatives pour opérer sur ce point une réforme radicale, ont dû être abandonnées, par suite des difficultés qu'oppose à tout changement le système lourd et compliqué de la comptabilité officielle. J'ai dû me contenter de venir en aide aux recherches dans les cas les plus importants par des renvois de section à section. Les mêmes entraves administratives m'ont également empêché de séparer les imprimés des manuscrits.

La section historique, géographique et politique dont les spécimens les plus remarquables seront indiqués dans la suite de cet article, a fait l'objet du travail du soussigné, secondé par le conservateur en second arabe, Saiyed Muhammad Al-Biblâwi depuis l'automne de 1887 jusqu'au mois de Février 1888. Nous avons poursuivi ce travail à un double point de vue, qui a dû aussi être suivi autant que possible pour les autres sections : 1^o consacrer la plus scrupuleuse attention à ceux des manuscrits qui, par leur contenu, leur âge, leur auteur, leur tendance littéraire etc., pourront être utiles aux recherches arabo-européennes, surtout si ces manuscrits ne se trouvent pas en Europe. 2^o faire connaître aux savants arabes les plus importants résultats des travaux des savants européens. Souvent, le besoin s'est fait sentir de publier des extraits des ouvrages les plus rares, mais les limites restreintes qui nous sont imposées n'ont pas permis de le faire.

La section dont nous parlons comprend l'histoire politique générale de l'Islam, les chroniques des dynasties, des provinces et des villes, les biographies de toutes sortes, excepté celles des traditionalistes (أَنسَاب *Ansâb*), la littérature populaire, quelques ouvrages de polémique religieuse, la géographie, les voyages et la politique. Dans l'énumération ci-après, la lettre W. suivie d'un chiffre, renvoie le lecteur à l'ouvrage de Wüstenfeld intitulé « Les Historiens des Arabes » (Göttingen 1882). Je cite le plus souvent la devise de l'ouvrage indiqué, pour qu'on puisse s'orienter plus facilement dans le catalogue.

En commençant par l'histoire politique générale de l'Islam, nous devons signaler d'abord un fragment des *Aouraq* أوقاق de Muhammad b. Jahjà as-Sûli † vers 33 (W. 115). Le manuscrit paraît provenir du VII^{me} siècle; le commencement fait défaut; l'histoire des Barmakides vient en premier lieu.

Du *متن* d'Abderrahman b. Ali Ibn-al-Gauzi † 597 (W. 287) nous possédons les années 228-289 dans une copie faite d'après l'autographe de l'auteur (c'est de notre manuscrit que provient le N^o 1 de Kremer); puis, deux extraits du même ouvrage, dont l'un provenant de l'auteur lui-même va jusqu'à l'an 569 et paraît être identique avec le manuscrit d'Amsterdam intitulé *Chodhour Eldahab* شذور الذهب (comparez le catalogue de Leyde); notre manuscrit est daté de l'année 789. Le deuxième extrait fut fait par Ali b. Muhammad b. Mas'ûd. . . al Bistâmi Musan-nifak † en 875 et va jusqu'à l'an 574; le manuscrit porte la date de l'an 927.

Nous possédons trois fragments du *Al Kâmil* الكامل de Ibn-al-Atir (W. 315): 1^o les années 432-623, daté de l'an 679; 2^o les années 65-119, daté de l'an 708; 3^o les années 3-53 et depuis Alb-Arslan († 465) jusqu'à l'an 622.

Un fragment de l'ouvrage de Jûsuf b. Muhammad-al-Bajjàsi † 654 (W. 340) traite des temps les plus anciens et va jusqu'à Hârûn.

La Bibliothèque possède le quinzième (= 655-656 incl.) et le dix-septième (= 671-686) volumes du *Dél* ذيل de Sibt Ibn-al-Gauzi † 654 (W. 340); le manuscrit est de l'an 870.

Il existe chez nous de la grande chronique de Dehebi † 740 (W. 410): 1^o les années 181-200, d'après le manuscrit de l'auteur terminé en 726; 2^o un fragment comprenant à peu près les 51^e et 52^e décades; de plus, le premier volume des *Doual* دول du même auteur allant jusqu'à l'an 487 de l'H.

L'encyclopédie de Ahmed b. Jahjà Ibn Fadlallâh al-Omarî † 749 (W. 411) *Massalek Alabsar* مسالك الابصار est représentée par d'importants fragments: 1^o *Sifr* 5 commençant par le *Qism* قسم historique contient *Elinsaf bein el macliriq oualmaghrîb*; الانصاف بين المشرق والمغرب; 2^o le *Djouz* جزء 13, contenant les poètes depuis le commencement du IV^e jusqu'à la fin du VII^e siècle; le premier cité est Ibn Bassâm († vers 302), l'un des derniers

est Ahmed el-Munajjir al-Iskanderani († 683). J'ai extrait la liste des noms des poètes cités. D'après les données de Wüstenfeld, ce volume doit être identique avec la partie 17^e contenue dans un manuscrit qui se trouve à Paris. 3^o quatre volumes, savoir, *a*) V. 5: Hind, Sind, Genkiz-Hân, Irân, Kurdes, Turcs, Egypte, Syrie, Higâz, Jemen, Etats islamites en Abyssinie et dans le Soudan, Berbères, Ifrikija, Côtes de la Mauritanie *Berr eladouat* البر الدوة Andalous et les Bédouins; *b*) vol. 6: les jurisconsultes, les lexicographes et les grammairiens; *c*) vol. 7: les naturalistes, *Almoutakallemîn* المتكلمين, les médecins; *d*) vol. 8: les musiciens, les vizirs célèbres, les orateurs et les poètes.

De la chronique d'Ibn Ketir † 774 (W. 434) *Albedâiat oualnehaiât* البداية والنهاية il ne se trouve que la première partie, traitant de l'époque antéislamique; de plus, un extrait autographe du même ouvrage fait par Ibn Hagar el-Askalâni (W. 489) accompagné de deux autres morceaux (voyez plus bas Damas). Suivent ensuite certaines parties du *'iqd aldjemân* عقد الجمان de Mahmoud b. Ahmad al-'Aini † 855 (W. 488). I^e Partie, jusqu'à Abraham; II^e Partie jusqu'à la mort de Marie; III^e Partie jusqu'à la fin des prophètes; puis, les Perses, les Chaldéens, les Egyptiens, les Grecs, les Byzantins, les Francs, les Syriens, les Indiens, les Chinois, les Arabes, jusqu'à l'Islâm; VIII^e Partie, sur l'époque d'Omar (lettres à lui adressées par Abou-'Obeida) jusqu'à l'an 23 de l'H.; IX^e Partie, de 24-38 H.; X^e Partie, de 39-61 H.; XI^e Partie, de 61-125 H.; XII^e Partie, de 126-150 H.; XIII^e Partie, de 151-203 H. Le manuscrit est tout-à-fait moderne. A ce sujet s'imposait à moi la question de savoir ce qu'est devenu le manuscrit autographe de ce grand ouvrage qui se trouvait autrefois déposé dans la mosquée dénommée d'après l'auteur (ZDMG. I. 90); (voyez chronique de Djabarti en arabe 1, 6, 10) Il n'y a pas lieu de s'étonner que ce manuscrit ait disparu n'importe où, entre l'époque de Tantawi et la fondation de la Bibliothèque Khédiviale; mais on devrait s'attendre d'après le cours ordinaire des choses dans des cas semblables, qui ne sont pas rares du reste, qu'un ouvrage de telle importance, aurait reparu quelque part en Europe. Le manuscrit du Musée Asiatique de St Pétersbourg (Rosen N^o 177) paraît provenir de l'autographe du Caire.

Je dois mentionner ensuite le *Tarîkh* تاريخ d'un anonyme qui écrivait au temps du roi mamlouk Hôch-Kadam (865-872), fol. 230; le compendium *Alchibâr* اخبار de Ahmed b. Youssef al-Karamâni † 1019 (W. 550) avec un appendice sur la ville de Damas (voir ci-dessous) la *‘Aïoun al alchibar* عيون الاخبار de Muhammad b. Muhammad al-Bakri † 1028 (W. 552) et le *Semt almedjourn* سمسط المجوم d'Abd-al-Malik b. al-Husein al-Isâmî † 1111 (comparez Selek-el-dorr, III, 139, Catal. Mus. Britan. p. 573). Voyez plus bas le fragment de Nuweiri concernant le Maghreb.

J'adjoins ici quelques ouvrages spéciaux sur l'histoire de l'Islâm; en premier lieu le Martyre d' 'Othman b. Affân *Altemlâd oualbian* التمهيد والبيان de Muhammad b. Jahjà al-Ach'ari Al-Mâliki Ibn (abi) Bakr, né en 674-741 (notre manuscrit est ancien et fait sur l'autographe); vient ensuite une dissertation de Ibn Kebir † 774, sur la Guerre Sainte *Al edjthâd* الاجتهاد. Un manuscrit de la Bibliothèque de Berlin (Wetzstein II, 359, 360) jette du jour sur les circonstances particulières qui ont donné naissance à l'œuvre d'Ibn-Ketîr (voyez Herzsohn, l' « Attaque d'Alexandrie », Bonn 1886, p. 9 ff.). Notre manuscrit est daté de 784. Sous le titre de *Aldorar alfwade* الدرر الفوائد, un anonyme traite des routes et des stations du Hagg et des pèlerins célèbres; malheureusement, nous ne possédons que le 1^{er} volume allant jusqu'à l'année 966 H.

Si en passant aux ouvrages traitant de l'histoire de contrées ou de villes particulières, je cite en premier lieu ceux relatifs à l'Égypte, c'est plutôt par des motifs de convenance qu'à cause du nombre et de la valeur des manuscrits. Les *Fadael* فضائل de Muhammad b. Youssouf al-Kindi † 350, qui semblent être identiques avec les *Khetat* خطط sont représentés par un manuscrit peu ancien, puisqu'il date de la période ottomane, mais qui est une reproduction de l'original écrit pour Kâfûr al-Ihsîdî. Le seul manuscrit que je connaisse en outre du nôtre est celui de Kopenhague (Mehren 147, 1). A côté de cet ouvrage se place l'autographe de la chronique d'Ali b. Dâwûd al-Hatib al-Gauhari al-Hanafi *nuzhat alnofous walabdân* نزهة النفوس والابدان contenant l'histoire année par année de 784-850. (Comparez W. 499 H. II. et Paris, Slane-Zotenberg N° 1791). Un manuscrit contenant la continuation du *Solouk* سلوك de Makrizi, *Altibr almasbouk* التبر المسبوك

composée par Muhammad b. Abderrahmân as-Sakhâwi † 902, et allant de l'an 845-857, paraît être unique. Ce manuscrit est de l'an 1053 H. Deux ouvrages traitent du Sultan Kaït-Bâi; le premier *Tarîkh* تاريخ est identique au Ms. N° 27 de Kremer et et en s'appuyant sur la description détaillée que celui-ci en donne, El-Sujûfî pourrait être désigné comme l'auteur de ce livre dans le catalogue. Le second ouvrage *Allôl almoustazraf* القول المستطرف traite de l'expédition de Syrie; il est identique avec l'ouvrage publié par Lanzone (Torino 1878, emp. Kuhn compte-rendu pour 1878, 8, 56, N° 46). Notre manuscrit porte pour nom d'auteur celui de Abû-el-Bakâ b. Jahjà b. al-Ghian qui pourrait être le fils de l'auteur de la topographie de l'Égypte, sur laquelle a travaillé de Sacy (Abd-Allatif p. 587 es., voyez catal. bodl. N° 697, II 124). Il y a sous le titre de *Bedaeh* بدائع un manuscrit moderne (260 fl.), accompagné de la troisième partie de la chronique de Ibn-Ijas (W. 513), traitant des années 922-928 et datée de l'an 1031. Quant au commencement de notre manuscrit, il concorde avec l'ouvrage intitulé *Merdj* مرج dans deux manuscrits se trouvant à Gotha et à Vienne; un examen comparatif plus exact serait à désirer. C'est à la même époque que se rapporte la chronique de Ahmed ar-Rammâl (W. 523) comprenant trois manuscrits *Ouakiat tarîkh* واقعة تاريخ. Comme appartenant à la période la plus récente, je mentionnerai une histoire de Muhammad 'Alî † 1265, composée d'après le désir du Cheikh Muhammad al-Arûsi † 1245.

La chronique de la Haute-Égypte par Ga'far b. Ta'lab Al-Udfawi † 748-9 (W. 413) dont J. M. Wansleben a déjà profité, se trouve chez nous en deux manuscrits modernes *Altalâ'* الطالع

Parmi les biographies égyptiennes, celle qui se distingue le plus par son ancienneté et sa valeur littéraire est la vie de (*Alkhar* اخبار) de Sibaweih d'Égypte († 358; voyez Flügel, les écoles de grammaire 228 f.) par Ibn Zaulâk. Il est écrit à côté du titre, en caractères fort anciens, que ce manuscrit est un autographe de l'auteur lui-même; que cette assertion soit vraie ou fausse, il n'en est pas moins certain que ce manuscrit est un des plus anciens de notre collection. Ce petit ouvrage est suivi d'un fragment historique qui paraît appartenir au *Fada'el* فضائل du même auteur.

« L'Histoire des Juges Egyptiens » de Ibn Hagar (W. 487, 17) *Raf'û al-isr* رفع الامر dont il n'existe qu'un autre exemplaire à Paris, remplit une importante lacune entre as-Sakhâwi (à Paris et à Leyde) et al-Kindî avec ses continuateurs immédiats (Londres, B. M. catal. p. 550); notre manuscrit est de l'année 1150.

Il existe trois autres ouvrages sur la *Qarafa* قرافة; d'abord un fragment du traité encore peu éclairci, intitulé *mourched alzuouar* مرشد الزوار aussi *al-lorr almounazzam* الدر المنظم (voyez Londres B. M. N° 1506 et Kremer N° 40) ensuite deux manuscrits et un fragment du *alkouakeb elsijara* الكوكب السيارة de Muhammad b. Muhammad Ibn Azzaijât sur la visite de la petite et de la grande *qarafa* قرافة; enfin, un manuscrit moderne de la *tohfa* par Muhammad b. abi Bekr as-Sakhawî, qui a été aussi imprimée (W. 504).

Parmi les biographies des Saints d'origine égyptienne ou révéérés en Egypte, je citerai comme une des plus anciennes celle imprimée à Boulak (1301) de Rifâ'î † 570, par 'Abd-al-Kerîm b. Muhammad ar-Râfî'î († 623) *souad al'inîn* سواد العينين celle composée en 912 *lissan alta'rif* لسان التعريف de Galal-ad-Din al-Kurki sur Ibrâhîm al-Desûki († 676); une biographie, provenant du VIII^e siècle au plus tard *aldjaouaher* الجواهر d'Abûl'abbâs 'Abdallah ad Damanhoûri; notre manuscrit daté de l'an 759 fut écrit par l'auteur de la chronique d'Alexandrie, Muhammad b. al-Kâsîm b. Muhammad ou Nuweiri (W. 427); à la fin, deux manuscrits de la *latuaf almouman* de Ibn-'Atâ-Allah Ahmed b. Muhammad al-Iskandari († 709) sur le Saint de la ville d'Alexandrie Abûl-'Abbas-al-Morsi († 686) et son Cheikh Abûl-Hassan as-Chadeli. Au sujet de al-Gili et de ses adhérents, voyez plus bas le Soufisme.

(à suivre).

